

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## À Rouen, l'école Les Fabulettes-Anne Sylvestre en grève après l'agression de sa directrice

2-3 minutes



Le personnel du groupe scolaire Les Fabulettes-Anne Sylvestre à [Rouen](#) sera en grève le 27 mars 2026. | Photo Paris Normandie / Stéphanie Peron Clement

Le personnel enseignant du groupe scolaire Les Fabulettes-Anne-Sylvestre à [Rouen](#) sera en grève, le vendredi 27 mars 2026, pour alerter sur la situation de l'école, après l'agression de la directrice par un parent d'élève.

Les élèves du groupe scolaire Les Fabulettes-Anne Sylvestre (maternelle et élémentaire), située rive gauche à [Rouen](#), n'auront pas classe ce vendredi 27 mars 2026. En cause, une grève déclenchée par le personnel de l'établissement en soutien à leur directrice de l'école élémentaire victime d'agressions et de menaces.

« Elle a subi deux agressions par deux parents différents au cours de l'année, confirme Elizabeth Labaye, adjointe aux Écoles et à la Petite enfance à la mairie de Rouen. C'est tout à fait inadmissible que des parents ne se maîtrisent pas. C'est traumatisant. Pour l'une des agressions, le parent s'est introduit dans l'école au moment où l'on accueille les élèves et est allé dans le bureau de la directrice. » À la suite de cette agression, la directrice a été placée en arrêt pour accident du travail.

« Climat tendu »

« Il y a un climat tendu, ça s'est un peu dégradé cette année, on sent que certains enseignants sont quelque peu dégoûtés », confie Sefa Aga, représentante des parents d'élèves, qui apporte son soutien à la grève du personnel.

« On fait passer la police municipale régulièrement, mais on ne peut pas poster un policier devant

chaque porte d'établissement, explique Elizabeth Labaye. Il va falloir organiser une réunion avec l'élu de quartier. » L'adjointe évoque également la possibilité de mettre en place des médiateurs de prévention.

Classement en REP ?

Depuis plusieurs années, l'école située dans un quartier prioritaire de la ville, se bat auprès de l'Éducation nationale pour être classée en REP (réseau d'éducation prioritaire) afin de bénéficier de moyens supplémentaires et d'effectifs plus réduits par classe.

« On a encore écrit au rectorat récemment, précise Élisabeth Labaye. Pour l'instant, on n'est pas écoutés. » Une pétition a été lancée par les parents d'élèves. Elle recueillait, au 26 mars, un peu plus de 500 signatures.